

[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

NUMERO 22 - JUILLET-AOUT 2003

L'édito

DE STEPHANE DELOGU

La mémoire en vacances

Les couloirs des écoles sont déserts, les entreprises se vident et pour deux mois de leur moelle substantifique. Les grévistes ont rangé dans la glacière les calicots et bannières histoire de se changer les idées, les doigts de pied en éventail. C'est la période estivale tant attendue par la France laborieuse, qui toutes classes confondues, va se précipiter dans les endroits à la mode ou on fait trempette en sirotant un canon. Même nos gouvernants ont pris leurs quartiers d'été. Top départ pour un chassé croisé ou la France d'en haut va croiser celle d'en bas. Juste sur les autoroutes, ça va sans dire, pour les villégiatures, c'est autre chose. Pour ce qui nous concerne, rien que pour rester fidèles à notre réputation d'empêcheurs de tourner en rond, on a choisi de faire le contraire.. Désolés... JUIN 1944 UN VENT DE LIBERTE va en profiter pour déplacer son siège social de l'hémisphère sud vers la Normandie à Ouistreham . Original, non ? Remarquez que des vacances en Normandie, si l'on excepte la température de l'eau, c'est plutôt sympa comme destination, surtout si on préfère les vacances culturelles. C'est notre cas. On se déconnecte comme on peut, sachant qu'on a vu la France d'en bas toute l'année ; elle était dans la rue. On a vu celle du haut tout autant mais à la télé. Alors on a opté pour la France du milieu, quelque chose entre la tranche de rôti froid qui se gauffre dans le sable et un saumon pur race de chez Fauchon ou entre le bermuda en promo de chez Tati et le surfer Ripcurl, si vous préférez le ludique .Si d'aventure vous nous croisez sur les routes de Normandie cet été, n'hésitez pas à venir nous voir et accessoirement nous offrir l'apéro, on ne refuse jamais... Question d'éthique en matière de relations publiques. Et de lutte contre les coups de chaleurs.. On dira que c'est préventif, l'un comme l'autre.

Les commémorations du 6 juin se sont achevées pour la 59ème fois. Les vétérans étaient présents, une fois encore mais de moins en moins nombreux. Nous redoutons le jour où.... Les imbéciles, malheureusement partent moins vite et la race n'est hélas pas prête de s'éteindre. On en a croisé à Sainte Mère Eglise, engoncés dans des tenues feldgrau qui ont rappelé à certains de nos compatriotes les jours sombres de l'occupation. Les imbéciles n'ont pas de mémoire, eux, on expliquera leur geste comme ça, faute d'arguments plus percutants. Si on prend le temps de vous préciser que les quidams en question voyageaient dans une automobile dont l'autoradio crachait la musique de circonstance, celle qui va avec les bottes et les casques à pointe, vous aurez un panorama complet de la bêtise descendue sur terre. Voilà pour les premiers. Le jury se tourne ensuite vers les forains de la première ville libérée de France pour qui le 6

Normandie 44 La mémoire
LE MAGAZINE

LE MAGAZINE DU SITE NORMANDIE 44 LA MEMOIRE DE PHILIPPE CORVE EST PARTENAIRE DU MAG'44.



>>>[DECOUVRIR LE MAGAZINE DE NORMANDIE 44 LA MEMOIRE](#)

Les brèves de popote

LA NUEVE



Commandée par le capitaine Raymond DRONNE, la 9ème Compagnie de Marche du Tchad - Régiment intégré à la **Deuxième Division Blindée** du Gal LECLERC avait pour particularité d'être formée à partir de volontaires Espagnols, opposants au régime de FRANCO. Cette unité participera à l'ensemble de la Campagne de France puis au franchissement du Rhin. Ses origines Ibériques lui vaudra le surnom de "LA NUEVE" (La neuvième). Un groupe de reconstitution Espagnol lui est maintenant consacré et à regarder les photos proposées par son site dédié, on constatera que la rigueur est de mise. Les fans de la Division Leclerc vont donc apprécier cette très belle initiative. LA NUEVE propose également un magazine au format Pdf fort bien rédigé : on y retrouvera notamment un organigramme très détaillé de la Compagnie. Bravo Messieurs et longue vie à LA NUEVE

<http://personal.telefonica.terra.es/web/unorojo-lanueve/>

LES PHOTOS DU 59EME ANNIVERSAIRE DU

juin est, en dehors de tout autre sentiment, synonyme de flux d'espèces sonnantes et trébuchantes. Mais nous ne volerons outre mesure dans les plumes de ces braves commerçants au motif que ça fait tellement longtemps qu'ils nous cassent les oreilles qu'on suppose qu'ils ont les faveurs du bourgmestre, ci-devant secrétaire du Comité du Débarquement. Ça nous embêterait de nous le mettre à dos. En poussant la réflexion plus loin, on imagine que pour le soixantième, la musique sera plus forte et les bidochons nourris à l'andouillette encore plus attentifs à la queue du mickey. Au moins, vous êtes prévenus, vous savez déjà à quoi vous attendre. On a juste un peu mal au coeur pour les vétérans dont les rubans des médailles seront encore imprégnés du fumet irremplaçable des merguez et de l'huile de friture. Si vous prenez le train en marche, on ne vous parle pas de la fête de la moule telle qu'elle se déroule en mains endroits au milieu d'aoutiens pochetronnés, mais de cérémonies officielles dans la première ville libérée de France. C'est vrai qu'on peut s'y méprendre tellement c'est ressemblant.

Les lauriers seront ensuite justement décernés à la municipalité de Béthune. Vous connaissez sûrement cette magnifique manifestation annuelle, où au mois de septembre, la ville se met au diapason du souvenir et accueille un grand rassemblement de véhicules militaires, devant un public toujours plus nombreux et attentif. Si vous aviez prévu d'y assister cette année, vous pouvez annuler et en profiter pour rendre visite à la tante Adèle. De rassemblement il n'y aura point. Une sombre querelle politique expliquerait cette volte face et condamne les organisateurs à trouver une autre terre d'accueil. Messieurs les politiques nous font une fois encore une belle démonstration au rayon du souvenir et de la culture de leurs ouailles. Lesquels sont aussi des électeurs ; lorsqu'ils s'en souviennent, il est souvent trop tard. Quoi qu'il en soit, Béthune sera vide cette année et nombreux seront ceux à pester contre la politique et l'envoyer aux pelotes encore un peu plus. Tout le monde, sauf la tante Adèle. Si au moins Béthune était un cas isolé, on se la mettrait derrière l'oreille pour la fumer ultérieurement, mais c'est pas le cas. On vous avait touché deux mots du défilé du D.DAY en juin prochain, lequel aurait du se dérouler à Bayeux si le bourgmestre n'avait apposé son veto. On peut aussi vous citer le rassemblement annuel du MVCG à Thouars en 2002, lequel a explosé en vol pour cause de manque de budget de la mairie... Enfin, c'est l'explication officielle et on s'en contentera parce qu'on est pas méchants. Quoiqu'ils en soit, les Thouarsais ont fait ceinture sur un défilé où étaient attendus 150 véhicules militaires de la seconde guerre. C'est sympa pour ceux qui passent leurs soirées, week-end et jours fériés à les restaurer.

Heureusement, il y a encore des élus qui tiennent à ce que le souvenir ne tombe pas en poussière. Comme M. Victoria, maire de Saint Denis de la Réunion. A 10.000 kilomètres de la mère patrie, la réunion a aussi fêté le Jour J. Plusieurs centaines de personnes se sont pressées autour de Jean Couturier et , des yeux ronds comme des billes, se sont vus l'espace d'une conférence sur le sable de Normandie, face aux LCI small 523 et 527. C'est d'autant plus fort que la plupart d'entre eux n'ont jamais mis les pieds en Normandie. M le maire de Saint Denis non plus. Ça ne l'a pas empêché de tout faire pour que ce 6 juin 2003, la Réunion se mette aussi au diapason, en plaçant à la disposition des organisateurs l'ensemble des moyens dont il disposait. L'année prochaine, une délégation d'enfants Réunionnais posera

LES PHOTOS DU 59ème ANNIVERSAIRE DU D.DAY

Comme à son habitude, notre confrère et ami Patrick ELIE, webmaster de D.DAY ETAT DES LIEUX propose une très belle retrospective des cérémonies commémoratives du 59ème anniversaire du débarquement de Normandie. De nombreux clichés retraçant autant les cérémonies en secteur Américain que Britanniques raviront ceux qui commencent déjà à préparer leur voyage pour le 60ème en juin 2004.



Jean Morel - Léon Daucher - F. Guézennec
4 Commentaires

Mrs MOREL, GAUTHIER et GUEZENNEC, vétérans Français du n° 4 commando. (photo Patrick ELIE, tous droits réservés)

>>>VOIR LE SITE [D.DAY ETAT DES LIEUX](#)

CONFERENCE A LA REUNION

A l'initiative de l'Office National des Anciens Combattants, Saint Denis de la Réunion, capitale de l'Outre Mer, s'est parée des couleurs de la France Libre. Du 30 au 6 juin 2003, le somptueux "Ancien Hôtel de Ville", magnifique bâtiment créole, a accueilli une belle exposition sur les Forces Aériennes Françaises Libres. De nombreux visiteurs s'y sont pressés et attendent avec impatience la prochaine initiative de ce type.



L'exposition sur les FAFL. >>> [AGRANDIR](#)

Le 6 juin à 18 heures, la salle polyvalente de la Mairie était bondée : le public est venu très nombreux assister à la conférence proposée par Stéphane Delogu et Jean Couturier, l'un des 178 Français du 6 juin 1944. Première initiative en la matière, cette conférence a été accueillie très positivement dans la ville préfectorale et les sollicitations diverses n'ont pas manqué pour les deux conférenciers. La Réunion s'est souvenue, elle s'est aussi passionnée pour Jean Couturier, qui par ses grandes qualités humaines, a su faire alterner histoire et émotion.



pour la première fois ses ailes en Normandie, à l'initiative de la Mairie et avec le concours de plusieurs organismes locaux. La France, il l'aime, mais beaucoup ne la connaissent qu'à travers leurs postes de T.V. La politique, ils s'en fichent. Tout ce qu'ils savent, c'est qu'ils vont aller à la découverte de lieux dont ils vont rêver toutes les nuits pendant quelques mois. Vous nous excuserez d'être plus sensibles aux rêves des gosses qu'aux arguments creux de la classe politique. On va les chouchouter ces gamins, juste pour qu'à chaque 6 juin, des étoiles scintillent dans leurs pupilles... Mais on ne les emmènera pas à Sainte Mère, c'est promis. Sauf si les manèges et les barbecues n'y sont plus. Bonnes vacances, Monsieur le Maire. On se retrouve à la rentrée, c'est promis.



Peu de temps avant la conférence, Jean Couturier est interviewé par une journaliste de RFO. >>> [AGRANDIR](#)

LES JOLIES COMMEMORATIONS...



Si vous reconnaissez cet endroit, contactez nous. Toute bonne réponse sera récompensée par un américain merguez et une bière pression.

Sur la plage du village, la population s'est rassemblée. La bière est là pour refroidir les palais desséchés par la chaleur estivale ambiante, les merguez apaisent la douleur des estomacs qui crient famine. Au loin, des manèges égayent les enfants, dont les parents ne sont pas avares de jetons supplémentaires. ce village de France en connaît un rayon sur le tourisme. A gauche et non visible sur ce plan, le podium où siègent une pléiade d'instruments de musique, nous rappelle que ce soir, la fête sera de la partie, tout comme la bière et les merguez. Dans quelques instants, les vétérans vont arriver. Gare à ne pas renverser son verre ou son sandwich (américain, ça va de soi) dans la précipitation. Ne quittez pas vos tables, messieurs dames, on casera les anciens combattants entre les manèges et les baraques à frites... En regardant le clocher en arrière, on jugerait qu'il s'agit de Sainte Mère Eglise. Ce qui serait étonnant ; on voit mal ce que viendraient faire des manèges et des baraques à frites dans un tel lieu de souvenir.

